

L'enfant prodigue, version d'aujourd'hui



Je connais le patron d'une station service qui a accueilli son fils clochard disparu depuis des années après avoir « dilapidé sa part d'héritage avec des filles ». Le frère aîné, co-directeur de la station, est furieux d'apprendre que son père le reprend comme pompiste.

En l'écoutant j'ai cru relire l'évangile :

« Moi j'ai travaillé toute ma vie, lui n'a jamais rien foutu. Après la vie de voyou qu'il a menée et les soucis qu'il a causés à mes parents, je ne comprends pas mon père ! »

J'aurais sans doute réagi comme lui si j'avais vécu cela avec l'un de mes frères !

Extraordinaire cet amour du père qui a eu « tant de soucis en attendant son fils » et qui pardonne : **« Mon fils était mort, et il est**

revenu à la vie.» (Luc 15:24)

Cet évangile du prodigue est révélateur : lorsqu'on fait le mal, c'est d'abord à Dieu qu'on fait du mal, c'est surtout lui qui souffre de nos infidélités. Quand on s'éloigne de Lui, il s'inquiète, quand on se met dans des situations impossibles, il nous attend toujours au bout de nos impasses ou derrière les volets clos de nos cœurs endurcis.

Faire le mal, pécher, ce n'est pas seulement enfreindre des lois et des interdits, c'est surtout « faire souffrir Dieu qui nous aime et qui mendie notre amour » (Thérèse de Lisieux). Dans la repentance et la réconciliation, la vraie joie du pardon c'est de savoir que Dieu est ravi de nous redire son amour et sa tendresse. En effet lorsqu'on refuse de se comporter avec lui comme des fils, on l'empêche d'être Père !

Paul écrit dans sa lettre à Timothée : « **Moi qui autrefois ne savais que persécuter et blasphémer, le Christ m'a pardonné ...** » (1 Timothée 1:13). C'est important de savoir que nous sommes des « pécheurs pardonnés » et que Dieu nous aime malgré nos fautes et nos errements. Cela devrait nous inciter au pardon, à l'indulgence, à la patience, et à ne pas déclarer : « celui-là est impardonnable ».

Dans la société d'aujourd'hui où l'individu est souvent considéré comme un rouage économique qui doit être rentable et performant, notre responsabilité de chrétiens est de nous rendre proches de ceux qui ne sont ni rentables, ni performants, tous les exclus et les laissés pour compte, car ils sont pour nous des frères bien-aimés, puisque nous avons un même Père.

Père Jean-Victor Galisson



Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



34 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com